

# Ne pas rater le virage d'une économie à forte valeur ajoutée

Autor(en): **Walzer, Didier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823855>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Ne pas rater le virage d'une économie à forte valeur ajoutée

Même si le Jura bénéficie d'un taux de chômage bas, son essor et son avenir passent par la création de jobs spécialisés à haute contribution. L'éclairage du professeur ordinaire auprès de l'Institut de démographie et de socioéconomie à l'Université de Genève, Philippe Wanner.

Par Didier Walzer



**Philippe Wanner,**  
professeur ordinaire  
à l'Université de Genève

« Nous avons la chance de vivre dans un pays où le système fédéral accorde une marge de manœuvre importante aux cantons et aux communes, ce qui permet de cultiver les particularités locales et de conserver des niches économiques variées : l'industrie pharmaceutique à Bâle, la finance à Zurich, les organisations internationales à Genève, l'administration à Berne, le tourisme dans les Alpes et l'industrie horlogère dans l'Arc jurassien », commence par analyser le professeur Philippe Wanner. Cette marge de manœuvre, favorisée par la distribution des compétences

entre les divers niveaux du fédéralisme et par des finances publiques saines, a contribué au maintien de ces niches et, par extension, à un développement économique positif pour la Suisse dans son ensemble autant que pour la plupart des régions. « Cependant, à l'heure où l'économie devient de plus en plus globalisée, on peut s'interroger sur le degré d'autonomie des petits cantons et sur l'éventuelle nécessité de fédérer les forces autour des principaux centres économiques du pays », se demande notre interlocuteur.

### **Autant d'emplois dans le Jura que d'habitants en âge de travailler**

Le Jura n'échappe pas à cette question : de par sa population de taille modeste (72 500 habitants), la mixité de son territoire (près de la moitié de ses habitants se trouvent en zone rurale, l'autre moitié vivant dans les centres urbains) et la structure de ses secteurs d'activité,

« le canton ne peut pas prétendre à un rôle économique central. Il ne s'en sort pourtant pas si mal, avec un taux de chômage plus bas que celui des autres cantons romands – Fribourg excepté – et pratiquement autant d'emplois sur le territoire qu'il y a d'habitants en âge d'exercer une activité. On y dénombre en effet près de 42 000 postes, soit un nombre équivalent à l'effectif des 20-64 ans. » Mais peut-il conserver ses acquis sur le long terme, dans une période de profondes mutations économiques, marquées par une tertiarisation et une spécialisation croissante des activités ? Et comment peut-il tirer au mieux profit du formidable essor économique observé par son voisin bâlois ?

### **Faiblesse du produit intérieur brut jurassien**

« Le canton cumule certains handicaps : une population plutôt vieillissante, un phénomène expliqué en par-

ticulier par le départ vers les centres économiques de nombreux jeunes hautement qualifiés, l'absence d'université, l'absence de proximité d'un aéroport international et la taille relativement modeste de ses villes, souligne le professeur. Le Jura a certes bénéficié, ces dernières années, d'une économie en bonne santé, reposant sur les trois grands secteurs d'activité que représentent l'agriculture, l'industrie et les services, mais cette diversité présente des désavantages. Elle conduit premièrement à un produit intérieur brut, le PIB, par habitant plus faible que dans les centres économiques concentrant des emplois à forte valeur ajoutée: ainsi, le PIB du Jura, estimé à 63 000 francs par habitant par l'Office fédéral de la statistique en 2013, est non seulement inférieur à la moyenne suisse - 78 400 francs - mais largement plus faible que celui de sa voisine bâloise (165 600 francs pour Bâle-Ville).

»Deuxièmement, elle implique une main-d'œuvre aux compétences professionnelles et aux niveaux de qualification variés, susceptible de répondre à la demande d'un marché du travail très diversifié. Or, les géné-

rations nombreuses du baby-boom, des travailleurs moyennement qualifiés et souvent occupés dans des activités industrielles ou primaires, partiront prochainement à la retraite, et seront remplacées par des jeunes entrant sur le marché du travail avec des qualifications en moyenne bien plus élevées que celles de leurs aînés et des professions plus orientées vers les services.»

#### **Tensions à craindre sur le marché du travail**

Pour Philippe Wanner, des adaptations structurelles seront par conséquent nécessaires et des tensions s'observeront sur le marché du travail. Ceci sera d'autant plus le cas si le Jura venait à rater la bifurcation vers une économie plus orientée vers des activités spécialisées et à forte valeur ajoutée.

#### **Tout à gagner d'un rapprochement avec Bâle**

«Tout en conservant ses particularismes, le canton aurait tout à gagner d'un rapprochement avec l'économie bâloise, que ce soit par le biais de BaselArea.swiss (voir page 11) ou par d'autres initiatives. Non seulement

il pourrait tirer profit des retombées économiques d'un grand centre, mais également mieux faire connaître ses compétences au reste de la Suisse et à l'étranger et profiter ainsi de nouvelles opportunités économiques susceptibles de favoriser le développement de son économie.»

Ailleurs dans le monde industrialisé, on observe une telle tendance à l'intégration économique des régions périphériques aux grands centres, là où se concentrent les entreprises de taille importante et les investisseurs et où se prennent également les décisions. Un rapprochement du Jura avec Bâle semble répondre à une logique économique et n'échapperait donc pas à la tendance actuelle. «Cependant, tisser de tels liens ne sera certainement pas suffisant pour répondre aux défis démographiques et économiques qui attendront le canton au cours des prochaines décennies. D'autres réflexions devront être engagées en vue de garantir la viabilité des fleurons de l'économie jurassienne tout en favorisant le développement d'activités économiques novatrices et à forte valeur ajoutée», conclut Philippe Wanner.